

Contribution du collectif NPA Tolbiac Paris 1

Militants du collectif NPA de Tolbiac, nous tenons à faire part de nos souhaits pour le nouveau parti et, par là même, pour la société que nous voulons. Nous revendiquons que le nouveau parti doit être anticapitaliste et révolutionnaire, doit défendre la perspective d'une société communiste sans oppression ni exploitation.

1) Anticapitalistes parce que nous estimons que l'épanouissement de chacun et de tous ne peut passer que par une remise en cause à la racine du système économique, politique et idéologique qu'est le capitalisme. C'est pourquoi nous sommes déterminés à combattre pour sa disparition. Ce combat passe selon nous par une lutte au quotidien contre tous les traits du capitalisme s'insinuant dans nos vies : exploitation, aliénation, course au profit, marchandisation généralisée, sacrifices de vies humaines, destruction de l'environnement, imposition en tous lieux (notamment par les médias et par l'école) de l'idéologie dominante au service de la classe dominante. Il s'agit d'une lutte entre le prolétariat (c'est-à-dire des travailleurs placés directement sous le joug du capitalisme: ouvriers, exploités, chômeurs, précaires,...) et ses alliés, contre la classe dominante, celle qui détient à la fois les moyens de production, au niveau économique et les moyens d'inculcation, au niveau idéologique.

2) Révolutionnaires parce que nous sommes persuadés que la destruction du capitalisme ne peut avoir comme moyen qu'une révolution. Notre lutte pour le renversement du capitalisme suppose nécessairement de poser la question de la prise du pouvoir, par et pour les exploités et les opprimés. Puisqu'il s'agit d'en finir avec le système capitaliste dans toutes ses dimensions, il ne saurait être question d'utiliser les institutions de l'Etat bourgeois. C'est en construisant leurs propres institutions, leur propre Etat, que les travailleurs pourront exercer leur pouvoir sur les capitalistes et transformer les rapports de production. **C'est-ce que nous entendons par le socialisme.**

3) Nous voulons une société qui ne soit plus dominée par l'exploitation de l'homme par l'homme, permise par le salariat et la propriété privée des moyens de productions. Nous voulons une société juste, humaine, libérant du temps pour l'épanouissement individuel et collectif. **Cela pose la perspective d'une société communiste :** une société fondée sur l'appropriation collective des moyens de production, une société qui suppose le dépérissement de l'Etat et finalement sa disparition une fois la classe capitaliste vaincue.

Dans le cadre du processus de constitution du nouveau parti, cette perspective du socialisme et du communisme ne saurait être posée comme un préalable.

Néanmoins, nous devons discuter clairement de ces perspectives afin de poser les bases d'une discussion de fond sur le programme et les perspectives du nouveau parti.

A l'heure où l'idéologie dominante entend nous expliquer qu'il n'y a pas d'alternative au capitalisme, plus de classes sociales, pas de révolution possible, qui veut confondre le communisme avec le stalinisme et les pires formes de totalitarisme, il nous semble essentiel, en tant que révolutionnaires, de n'avoir peur ni des mots ni des idées. **Il nous importe donc de convaincre que le nouveau parti doit être clairement anticapitaliste et révolutionnaire, doit poser la perspective du socialisme puis du communisme.**

Nous attendons que le nouveau parti intervienne dans les luttes, agisse pour l'auto-organisation (Assemblées Générales, comités de grève, collectifs). Cela suppose de lutter contre les appareils bureaucratiques et les directions syndicales qui refusent le combat, qui collaborent avec la classe dirigeante et ses représentants. Contre la dispersion et le cloisonnement des luttes, nous devons œuvrer à leur convergence, défendre la perspective d'un « tous ensemble », d'une grève générale qui seule permettra de faire aboutir les principales revendications.

Nous voulons aussi un parti organisé sur la base d'un programme d'action clair, un programme qui pose la perspective du pouvoir des travailleurs pour la satisfaction de leurs revendications, c'est-à-dire un programme révolutionnaire. Nous voulons un parti indépendant de toutes les organisations défendant les intérêts de la classe dominante, même lorsqu'elles se proclament « socialiste » ou « de gauche ».